

En 1841 l'escadrille des États-Unis, aux ordres du capitaine Wilkes, visita presque entièrement le territoire, et en 1844 le lieutenant Frémont examina avec soin les passes des Montagnes-Rocheuses et une partie de la Californie. Il est à remarquer néanmoins que, si les navires de guerre de l'Union ont pu aborder sans obstacle sur les côtes de l'Orégon, un très-petit nombre de navires du commerce seuls ont profité de cet avantage. En effet, depuis que la Compagnie de la baie d'Hudson s'est établie dans ces parages, elle a, soit en offrant aux Indiens des prix supérieurs, soit en accréditant chez eux l'opinion que le germe des terribles fièvres qui les ont décimés leur a été apporté par des bâtimens américains, empêché le succès des expéditions mercantiles des États-Unis.

Ici se termine la série des explorations qui furent dirigées vers le territoire en litige, par l'ordre du gouvernement fédéral, par des compagnies ou par de simples particuliers. Donnons maintenant quelques détails sur les colons qui se sont fixés près du Rio-Colombia. M. Jason Lee, chef des méthodistes, fut le premier qui s'y rendit durant l'automne de 1834. Bientôt rejoint par huit de ses confrères, ils s'établirent les uns à l'embouchure de la Colombie et aux chutes du Onallamet; les autres à Nesqually, aux forts Colville et des Nez-Percés. La plupart étaient mariés et habitaient de petites maisonnettes en bois; mais ils ne réussirent à rallier à leurs doctrines religieuses parmi les Indiens qu'un nombre si restreint de catéchumènes que plusieurs d'entre eux, découragés et jugeant leurs efforts inutiles, partirent dès 1842 pour les îles Sandwich. Ceux qui étaient restés ont dû renoncer à toute entreprise et ont quitté l'Orégon l'année dernière. Il est à remarquer que la Compagnie d'Hudson s'empressait d'accorder, toujours à titre gratuit, le passage sur ses bâtimens aux méthodistes, à leur suite, à leurs marchandises et, en général, à tous les Américains qui vont du Rio-Colombia à Sandwich ou de ces îles à la Côte Nord-ouest. On conçoit que cette apparente générosité n'a été imaginée qu'afin d'éviter à tout prix la présence de navires américains dans la Colombie, dont la Compagnie d'Hudson prétend garder le monopole.

La liberté illimitée qui règne aux États-Unis est trop comme